




MARTHA HIGH

& The Soul Cookers

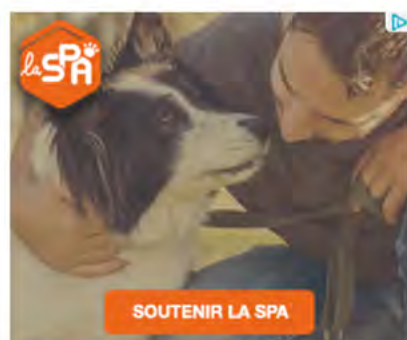
 PRODUCTION



Martha High, 35 ans de carrière avec James Brown !

PERPIGNAN : « LET'S FUNK TONIGHT ! », SAMEDI À ELMEDIATOR AVEC MARTHA HIGH

Sebastià Vilanou i Poncet 19 avril 2017 Culture



Et allez, ça continue... Elmediator fait fort ! Ce samedi 22 avril, la scène perpignanaise des musiques actuelles promet une soirée Funk dans la plus pure tradition. A l'affiche, l'une des Funky Divas originales de James Brown ! Une chanteuse dont la carrière fut tellement chargée en rencontres de haut vol qu'elle peut vous commencer une phrase en vous parlant de Bo Diddley et la finir avec George Clinton et James Brown en passant par Marvin Gaye. Oui, vous ne rêvez pas... Martha High est à Perpignan samedi !

Accompagnée d'Éric Wakenius à la guitare et au chant, de Leonardo Corradi à l'orgue hammond ou encore de Tony Match derrière la

batterie, Martha High reste fidèle à elle-même, comme le prouve son premier extrait Lovelight qui, dès les premières notes, nous replonge dans les années 60, où Funk et Soul dominaient la musique afro-américaine. La section cuivres du groupe Funk catalan Kinda accompagnera également la diva sur scène. Quand la machine est lancée, impossible de s'arrêter de danser !

En première partie, retrouvez DJ Greg Boogaloo. Tombé dans la Soul Music depuis sa jeunesse "mod" dans les 80's, "crate digger" invétéré, Mister Greg Boogaloo propose pour cette soirée une sélection de Northern Soul, de Funk et de R&B. Le tout servi en 45 tours garantis 100% originaux.

Rendez-vous ce samedi 22 avril à 21h à Elmediator. Entrée : de 10 à 13 euros. Réservations au 04 68 62 62 00. Locations dans vos points de vente habituels.

Retrouvez toute la programmation sur le site www.elmediator.org



MUSIQUE - DIX ANS APRÈS SA MORT

« L'héritage de James Brown vit par sa musique »

Le Godfather of Soul est mort voilà dix ans tout juste, le soir de Noël 2006. Martha High, qui l'accompagna sur scène pendant plus de trois décennies, perpétue son esprit. Hommage.

LE 24/12/2016 À 05:00 | 0 RÉAGIR |



Partager



Martha High

Singing for the good times. La soul vintage est de nouveau à la mode. Le moment idéal pour Martha High de sortir de l'ombre. Pendant trente ans, elle a chanté derrière James Brown. Il était temps pour elle de s'émanciper de ce joug fort envahissant. Son nouvel album réserve son lot de beaux moments funky, mais aussi, et surtout, des ballades langoureuses où l'Américaine pleure sur ses amours déçues. Ce n'est pas forcément très original (on y entend beaucoup de Sharon Jones), mais toujours sincère. C'est déjà ça. ■

15 €.



MARTHA HIGH

SINGING FOR THE GOOD TIMES

Blind Faith BF 01002 / Differ-Ant

★★★★

SOUL

Toutes ces années passées aux côtés du Godfather, cette fidélité sans failles quand défections et mutineries se succédaient, auront été à la fois la gloire et le fardeau de Martha High. Des collaborations fructueuses avec les Français Shaolin Temple Defenders ou les Japonais d'Osaka Monaurail, à celle moins marquante aux côtés des Anglais de Speedometer, Martha ne se sera jamais rien vu proposer d'autre que des productions plus ou moins james-browniennes, la laissant perpétuellement dans cette zone de confort où elle pourrait chanter depuis son canapé en faisant des mots fléchés. Puis, d'Italie, est arrivé Luca Sapia. Fan de soul et de blues mais surtout, sans conteste, fan de la Diva, condition obligatoire pour tenter et réussir ce pari de l'emmener dans un bassin où elle ne pensait pas avoir pied. Sobres et rugueuses, ses productions soul largement infectées de psychédéisme ont, au final, des allures d'écrin, Martha s'accommodant sans peine, mais certainement pas sans travail, des batteries saturées et de la présence constante d'un gospel infiltré dans les orgues et les chœurs. Débarrassé de l'ombre de Tom Brenneck regardant par dessus son épaule, Luca Sapia dévoile son vrai visage de producteur tourné vers un son mat et sombre toujours proche de la source, révélant Martha High à elle-même, mais aussi à un public qui la croyait emmurée pour toujours dans le même registre. Trop longtemps considérée comme une simple choriste par un James jamais avare de tacles, Martha High sort enfin l'album qu'elle méritait. **FRANCK COCHON**





MARTHA HIGH

« Singing For The Good Times »

(BLIND FAITH RECORDS / DIFFER-ANT)

Sa voix est une déferlante magique, impérieuse, que tout bouleverse à son passage. Dès l'embouchure du phrasé et jusqu'à ses derniers retranchements, le chant s'étire comme un éclair et sa lumière rayonne soudain dans les airs. Martha High a été pendant des longues années choriste, une de celles que l'on appelle les filles du fond dans le show-biz. Mais pas de n'importe qui, car cette soprano à l'identité méconnue par le grand public fut l'alter ego vocal féminin de The Godfather of the Soul, oui, de James Brown en personne ! Cela dura plus de trente ans et lui donnera plus tard les moyens d'intégrer la formation de Maceo Parker comme chanteuse lead. Singing for the good times est l'album qu'elle voulait enregistrer depuis longtemps, débordant d'énergie, enluminé par un talent fou. La marque d'une personnalité forte, hors pair, et dont les titres, animés par la passion indomptable de Martha, ont été réalisés et arrangés par l'italien Luca Sapia. Un mix unique de soul du Sud des States et d'atmosphères typiques des BO italiennes.



Martha High - Soul Sister

Dimanche 28 octobre 2007

Martha High a plus de quarante ans de tournées derrière elle et déborde toujours d'énergie. Peut-être a-t-elle été touchée par l'aura de James Brown pour qui elle a chanté comme choriste ? La Platine Blond Soul Sister With A Great Voicie détient d'ailleurs le record de longévité aux côtés du Godfather. Pas facile tous les jours, mais tellement enrichissant. Elle en témoigne dans un entretien alors qu'elle faisait, accompagnée du groupe français Shaolin Temple Defender, la première partie de Sly & The Family Stone en juillet dernier à l'Olympia.

Comment avez-vous été amenée à collaborer avec les Shaolin Temple Defenders ?

Martha High : Mon manager Kiran m'a parlé des Shaolin Temple Defenders. En écoutant quelques uns de leurs morceaux, nous étions d'accord pour dire qu'ils étaient vraiment bons. Je suis donc venue à Paris alors qu'ils jouaient au Tryptique. J'ai adoré leur show. Faire ce qu'ils font à leur âge est fantastique. Ils sont avant tout de véritables amateurs de funk. Ils ont fait leur part du travail à force de se nourrir de funk, ils connaissent la musique qu'ils jouent. Kiran a donc pris contact avec leur manager. Eux comme moi désiraient que nous nous réunissions afin de voir ce qu'on pouvait faire ensemble. Le feeling a tout de suite été très bon.

Vous avez plus de quarante années de tournée derrière vous. Comment gérez-vous le fait d'être régulièrement en tournée et donc loin de votre famille et de vos proches ?

Martha High : J'essaie de les voir dès que j'en ai l'occasion. Par exemple, avant de commencer la tournée avec Maceo Parker, je suis revenue chez moi. Aussi, il m'est arrivé de faire venir ma mère sur certaines tournées. Mes frères sont à Washington, ma ville natale, et ont peu de temps car ils travaillent beaucoup. Heureusement ma fille fait actuellement ses études en Allemagne. On se voit donc assez souvent.

13:09 Qué s'appelerio extrême droite

12:33 Un scoop obtenu de haute lutte

12:20 Cette promotion de Carrefour Ch.

12:19 On a ignoré pendant trop longte..

11:00 Chien de Tolbiac, commission pat.



EDDY DE PRETTO • POLO & PAN LIVE
LOMEPAL • BAGARRE • NAKHANE
ANGÈLE • THÉRAPIE TAXI

BRAIN MAGAZINE

On dit souvent que James Brown était très strict et très exigeant avec ses musiciens et leurs performances. Quelle en est votre expérience et comment l'avez-vous ressentie ?

Martha High : Il était en effet très exigeant. Par exemple, lorsque, avant un show, il était prévu que nous fassions la balance, souvent celle-ci se transformait en 2 ou 3 heures de répétitions. James était très perfectionniste. Naturellement, nous étions souvent fatigués, mais c'était pour le bien de la musique. Parfois, il réservait une salle dans sa ville natale d'Augusta en Géorgie pendant toute une semaine. Pour répéter bien sûr, mais aussi pour passer du temps avec les membres de sa famille et ses amis. Cette exigence m'a beaucoup appris et je suis un peu pareille désormais (Elle fait signe de regarder sa montre et lâche en riant : « allons répéter, allons répéter ! »)

Comment était James Brown dans la vie de tous les jours ?

Martha High : James Brown était très discret. C'était lors des répétitions que nous passions le plus de temps ensemble. Il pouvait aussi m'appeler rien que pour parler musique. En dehors de la musique, James restait assez privé. Par exemple, lorsque nous sortions le soir, lui préférait rester à l'hôtel. Même s'il était dur avec ses musiciens, il entretenait une bonne relation avec eux. Mais il ne voulait surtout pas qu'ils deviennent arrogants, et leur faisait ainsi comprendre qu'ils n'étaient pas parfaits. Il souhaitait simplement qu'ils soient toujours à leur meilleur niveau sur scène. James était surtout un homme très respectueux. Il nous appelait toujours en utilisant « Miss » or « Mister ».

Lors de votre grande carrière, vous avez cotoyé un grand nombre de chanteurs, y compris des légendes telles qu'Aretha Franklin ou Stevie Wonder. Avez-vous eu l'occasion de chanter avec certaines d'entre elles ?

Martha High : Nous avons partagé la scène avec de grands artistes mais je n'ai jamais réellement chanté avec eux. Bien sûr, j'ai parfois rejoint les choristes de Miss Franklin mais, depuis le jour où j'ai quitté *The Jewels*, je n'ai chanté qu'avec James Brown. Il m'a d'ailleurs honorée en me nommant « sa choriste personnelle ». Beaucoup de gens me disent : « Oh, je me souviens de toi ! » et je leur réponds : « Oui, j'étais celle au fond de la scène ! ».

Toute la presse parle de la longévité des Rolling Stones ou de Police qui font leur come-back. Mais vous, cela fait plus de 40 ans que vous êtes en tournée régulièrement. D'où tenez-vous cette inspiration et cette énergie pour continuer ?

Martha High : A l'époque où je travaillais encore avec James, c'est de lui que je puisais mon inspiration. Vous savez, lors de nos premières tournées ensemble dans les années 60, James était à son apogée. Nous chantions tous les soirs, parfois pendant un mois entier, avec en plus des journées de transit en bus. Et lorsque nous faisions un « theater circuit », nous réalisions jusqu'à 5 ou 6 concerts par jour pendant une semaine ! Je n'arrivais pas à croire qu'un homme puisse dégager une telle énergie. Il était très impressionnant. Et cette énergie, il l'a gardée jusqu'au jour où je suis partie. Après cela, je n'étais plus là pour témoigner. En tout cas, il m'a demandé de remonter sur scène avec lui pour un concert



A Lire Aussi

Gloire à toi, Cap d'Agde éternel

Tout plaquer pour aller au Liberty Station Club échangiste 44 Loire-Atlantique.

On a stalké Mia Khalifa

A Lire Aussi

Gloire à toi, Cap d'Agde éternel

Tout plaquer pour aller au Liberty Station Club échangiste 44 Loire-Atlantique.

On a stalké Mia Khalifa



exceptionnel à l'Apollo Theater. J'étais son invitée. Bien sûr, il ne dansait plus aussi vite qu'avant, mais il savait toujours y faire, *he was still kickin' it*. Parfois même, il montait sur scène alors qu'il était malade. Et personne ne le remarquait, pas même le groupe. Encore une fois, c'était grâce à cette étonnante énergie. Chacun de ses concerts était fantastique. Par conséquent, j'essaie de m'inspirer de lui aussi souvent que possible. Je suis très heureuse de l'avoir eu comme professeur. Il était aussi un père spirituel, un frère, un « boss ». Il était tout ce que je savais de la musique.

Beaucoup de grandes chanteuses de soul ont disparu récemment. Est-ce que vous pensez qu'il s'agit de la fin de la soul music ou pouvons-nous espérer qu'une nouvelle génération saura perpétuer un tel courant ?

Martha High : Je pense qu'une nouvelle génération peut reprendre le courant soul. En tout cas, le peuvent ceux qui connaissent l'origine de cette musique et ses fondateurs : James Brown, Sly & The Family Stone, [George Clinton](#) & The Funkadelics, Prince, Maceo Parker... Il faut que ces jeunes viennent écouter quelqu'un comme Maceo Parker, car c'est comme écouter James Brown. Il a toujours cette funk si rare, si typique à James. Il l'a adoptée quand ils jouaient ensemble et il a su la garder. Que ce soit à la fin des concerts de Maceo Parker ou les miens, des jeunes viennent nous voir et nous disent : « Je n'avais encore jamais entendu votre musique mais je suis content d'être venu. Et à partir de maintenant, je vais l'écouter et je vais commencer à acheter des vinyles de soul & de funk ». C'est à chaque fois un sentiment formidable qui me laisse entendre que les jeunes vont faire perdurer notre musique

Que pensez-vous du hip hop qui a pour racine la soul ?

Martha High : Je ne suis pas fan du hip hop car je n'aime pas l'image qu'il véhicule, les grossièretés notamment. Je suis très sensible aux messages que l'on transmet aux enfants. Les enfants sont pour moi un sujet très sensible. J'ai d'ailleurs monté une association, *Singing for the children*, afin d'aider les enfants qui ont besoin de médicaments, de nourriture. L'image du hip hop et les mots qui y sont employés, n'apportent rien de positif aux enfants, bien au contraire.



Vis ma vie - Benjamin, danseur étoile de l'Opéra

Interviews

[Lire >](#)



Quel est votre sentiment lorsque vous entendez l'une de vos chansons échantillonnée ?

Martha High : J'ai entendu l'une de mes chansons échantillonnée par En Vogue. James Brown a été échantillonné de nombreuses fois. Il n'avait rien contre, à condition que ces personnes ne jurent pas sur sa musique. Comme moi, James avait beaucoup de choses à dire à ce sujet. Je crains que, de nos jours, certaines chansons ou certains films aient un lien avec la violence et la haine exprimées par certains ados. Je ne veux pas faire partie de ce mouvement (le hip hop, ndlr). Par contre, j'aime les rappeurs qui abordent des sujets positifs.

Si vous deviez choisir une seule de vos chansons, laquelle serait-ce ?

Martha High : *Hustle Time*. J'ai écrit ce morceau car, chaque fois que James Brown chantait *It's A Man's World*, à la fin, nous faisons un petit solo tous les deux : « *Oh Martha, what time is it ?* ». Et je lui répondais « *It's Hustle Time, It's Hustle Time* ». Cette chanson est l'une des premières que j'aie écrites. Elle représente la fin de mon aventure avec The Boss et le début de ma carrière solo. Hustle time, c'est l'heure d'y aller !

James Brown disait : Do your hair in different styles, make people notice. Qu'en pensez-vous ?

Martha High : Il disait ça pour les autres, mais si vous faites attention, il avait toujours la même coupe. Des styles différents certes, mais il voulait surtout dire trouve-toi une image, une personnalité. Si aujourd'hui mes cheveux sont blonds, c'est grâce à lui. Un jour, il m'a dit : « *J'aimerais te voir en blonde* ». Je lui ai répondu que ça ne m'irait pas. Mais il a bien sûr insisté et j'ai cédé. J'ai donc teint mes cheveux qui sont devenus orange. J'ai alors couru chez un professionnel et, depuis ce jour, mes cheveux sont blonds. Je les aime bien ainsi car ils font désormais partis de mon image. Le surnom que l'on m'a donné n'y est pas étranger : "The platin blond soul sister with a great voice".

Quels sont vos projets ?

Martha High : Je suis en tournée en France avec les Shaolin Temple Defenders. Nous avons d'ailleurs des projets communs. Actuellement, je termine mon album. Je ne lui ai pas encore choisi de titre. Et comme je le disais, je suis aussi très impliquée dans mon association « Singing for the children ».

Que pensez-vous du public français ?

Martha High : Je l'adore ! Ils me font sentir comme à la maison. Je prends beaucoup de plaisir à jouer devant le public français. Je vais tenter de leur donner autant d'amour qu'ils m'en ont donné.

Par VRL // Photos: Sara Franck et Philippe Gassies.

Interview Martha High james brown shaolin temple defenders sly stone family maceo parker soul sister Fred Wesley Bobby Bird

à la Gaîté Lyrique
19, 20, 21
avril 2018



à la Gaîté Lyrique
19, 20, 21
avril 2018



Comme vous venez tout juste de l'évoquer, vous étiez cette année en tournée avec Maceo Parker. Vous avez posé des voix sur l'album de Bobby Bird. Vous êtes actuellement en train de finaliser votre album pour lequel Morris Hayes (clavier de Prince) et Vicki Anderson ont participé. Pouvons-nous dire que vous faites partie d'une grande famille, celle des premiers artistes de Funk & de Soul ?

Martha High : Absolument. Nous restons continuellement en contact. Ils sont là lorsque j'ai besoin d'eux. Fred Wesley, Bobby Bird, Vicki Anderson, Sweet Charles, Marva Whitney. Oui, nous formons une grande famille, ils sont tous mes frères et soeurs.



Après plus de 30 ans aux côtés de James Brown, pourquoi avez-vous décidé en 2000 de vous lancer dans une carrière solo ?

Martha High : Je ne pouvais aller plus loin. J'avais terminé de former toutes les jeunes choristes du groupe et James était arrivé à un point où il n'allait plus entreprendre de nouveaux projets. Aussi, j'avais envie de voir ce que je pouvais faire sans lui.

L'Édition du soir

Obsèques

Infocam

Entreprises

Ed

>

f

t

i

in

Mon abonnement

S'inscrire

Se connecter

Live

Communes

Météo

ouestfrance

Newsletters

Rechercher

Actualité

Le Journal

Régions

Communes

Sport

Loisirs

Annonces

ABONNEZ-VOUS >

Offres d'emploi

Annonces automobiles

Comparateur d'assurances

Bateaux

Annonces immobilières

Obsèques / Dans nos cœurs

Codes Promo

Marchés Publics

Passez votre annonce

Votre adresse e-mail

Je m'inscris

transférer son activité à Kergre

16/04 Les quartiers de Goas ar Gres et Saint-Patern réunis

12/04 Une goélette accoste à la Grande Ourse

09/04 Une illustratrice rencontre les élèves de l'école primaire

06/04 Les subventions aux associations renouvelées

+

ANNONCES IMMOBILIÈRES

ouestfrance-immo.com

VENTE MAISON
137 865 €
Saint-Agathon 22
4 photos

VENTE MAISON
137 150 €
Saint-Agathon 22
11 photos

Voir toutes les offres +

Services Ouest-France

- Abonnez-vous

- Achetez le journal numérique du jour (1€)

- Votre compte abonné

- Vos privilèges abonné

- La Boutique Ouest-France

- Jeux

- Annonces

- Obsèques / Dans nos cœurs

+

18° à 12h

Saint-Agathon

La météo détaillée de votre localité

heure par heure

BM : 16h38 Coef : 92

Prévisions à 10 jours

#GUINGAMP

#SAINT-AGATHON

Saint-Agathon. Martha High à la Grande-Ourse dimanche 29 janvier

Modifié le 25/01/2017 à 09:14 | Publié le 25/01/2017 à 09:14

Écouter

f

t

G+

Lire le journal numérique

La mairie de Saint-Agathon, en partenariat avec l'association Melrose, présente Martha High & The Royal italian family en concert, dimanche 29 janvier, à 17 h 30, salle de la Grande-Ourse, aux portes de Guingamp.

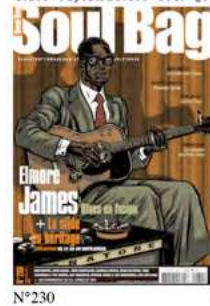
La mairie de Saint-Agathon, en partenariat avec l'association Melrose, présente Martha High & The Royal italian family en concert, dimanche 29 janvier, à 17 h 30, salle de la Grande-Ourse.

Qui ne connaît pas James Brown, le parrain de la soul ? Probablement personne. Mais il est certain qu'un grand nombre ignore l'identité de la voix féminine qui s'est cachée derrière les classiques de Mr. Dynamite. Ce secret, l'un des mieux gardés de l'histoire de la Soul, s'appelle Martha High. Sa voix de soprano a accompagné le maître durant près de 35 ans.

Aujourd'hui, Mrs High mène sa carrière de front, en tant que chanteuse principale dans la formation de Maceo Parker et, désormais, avec cet album qu'elle a très longtemps rêvé d'enregistrer. Onze titres ardents, originaux, à découvrir dimanche.

Dimanche 29 janvier, à 17 h 30, à la Grande-Ourse, à Saint-Agathon. Tarifs : 20 € ou 14 €. Contact et réservation : tél. 02 96 44 95 91 ou www.ourse.fr, Poste de Saint-Agathon.

Soul Bag



26/04/2017



Martha High & The Soul Cookers

New Morning, Paris 10e

C'est au beau milieu de la semaine, en plein entre-deux tours de la présidentielle française, que Martha High avait convié son fidèle public dans la célèbre salle du 10^e arrondissement. Une petite visite parisienne pour cette grande dame et un "petit" groupe resserré pour l'accompagner : The Soul Cookers. Un trio griffé soul-jazz composé d'Eric Wakenius à la guitare, Tony Match à la batterie et de Leonardo Corradi, organiste (avec cabine Leslie, s'il vous plaît) au jeu gorgé de groove mais dont l'attitude impassible sur scène prêtait à interrogation. Était-il content d'être là ? Faisait-il trop chaud, trop froid, avait-il une rage de dents, mal à la tête ? Nous n'en saurons rien.



Martha High



Kissia San (Rumble2Jungle)

Loin de la formation de neuf musiciens avec laquelle Martha High défend depuis près d'un an son dernier opus "Singing For The Good Times", on allait dans tous les cas se réjouir de cette formule plus intimiste. Après la première partie assurée par les Français de Rumble2Jungle, qui remplirent très honorablement leur fonction de chauffeurs de salle, ce fut au tour de Leonardo Corradi et Tony Match de monter sur scène pour deux instrumentaux. Ils seront ensuite rejoints par le guitariste pour entamer *Funky good times*, une mise en bouche choisie par l'ex-choriste de James Brown pour faire son apparition : haut rouge vif et grand sourire communicatif affiché sous sa fameuse chevelure peroxydée. En grande professionnelle, routarde aguerrie des scènes internationales, Martha High semble chez elle dans ce New Morning aux trois quarts rempli. Tchatche sympathique autour du futur déroulé de la soirée : on nous promet du blues, du jazz, de la soul et du funk. Un programme quand même plus attractif que celui que nous rabâchent les postulants à l'Élysée depuis des mois.



Leonardo Corradi, Martha High



Tony Match



Eric Wakenius

On n'échappe évidemment pas à sa petite blague appuyée pour introduire ce *You need a woman like me* qu'elle enchaînera avec l'excellent *The hardest working woman*, où les riffs croisés de l'orgue et de la guitare font des merveilles. Une reprise de Rachel Ferrell (*Sista*) puis un petit sketch comique sur les hipsters et la *pimp attitude* de l'époque pour contextualiser sa reprise (un peu bancal il faut avouer) de *Be thankful for what you got*. Étonnement, alors que les musiciens continuent à faire tourner ce tube de 1974 signé William DeVaughn, Martha High salue le public et sort de scène en annonçant qu'elle sera de retour... Mais quand Martha ? Dans six mois ou dans cinq minutes ? Ni l'un, ni l'autre : sur scène reste uniquement planté le batteur qui semble improviser un solo. Finalement il sera rejoint par ses collègues instrumentistes et il faudra bien une vingtaine de minutes (de ce que je considère à froid comme du remplissage) avant que Martha ne réapparaisse pour trois petits tours et puis s'en va : *Cold sweat*, *Little things you do*, *Ding dong man*.



Constantinople & Ablaye Cissoko - Soutouro

Now : The Big Blender

EN

NEW MORNING

PROGRAMMATION ARCHIVES LE NEW INFOS PRATIQUES NEWSLETTER RADIO

2017 ▼ :

JAN

FÉV

MAR

AVR

MAI

JUIN

JUIL

SEPT

MERCREDI 26/04/2017



Martha High & The Soul Cookers

(Funk, Soul)

Une des Funky Divas originales de James Brown ! Une chanteuse dont la carrière fut tellement chargée en rencontres de haut vol qu'elle peut vous commencer une phrase en vous parlant de Bo Diddley et la finir avec George Clinton et James Brown en passant par Marvin Gaye.

= Ils en parlent =

La deep soul de la chanteuse Martha High : L'histoire oublie souvent celle qui l'a accompagné pendant 35 ans, en tant que choriste principale, confidente et



amie. Martha High a pourtant gravé quelques-uns des plus beaux tubes du Godfather of Soul : « Payback », « Bodyheat », « Doin' it to Death » ou « Summertime ». Née à Washington, Martha Harvin a débuté dans les églises avant de rejoindre le groupe The Four Jewels qui devient The Jewels. Au milieu des années 60 The Jewels rejoint la revue de James Brown. Lorsqu'elle rejoint ce dernier, Martha Harvin prend le nom de scène Martha High qu'elle a conservé. (Fip)

Le printemps sera funky ! (Funku)

On ne présente plus l'une des plus belles voix qui accompagnait James Brown (LeMellotron)

La diva n'a rien perdu de sa fraîcheur et de sa superbe, comme le prouve son premier extrait intitulé « Lovelight », résolument racé et si proche du Memphis Sound de l'illustre écurie Stax. (Fonkadelica)

Quand la chanteuse Martha High intégra l'orchestre de James Brown au milieu des années 60, elle n'imaginait sûrement pas que cette aventure durerait plus de 35 ans. Aux côtés du « Parrain de la Soul », la jeune femme découvrit la scène, les studios d'enregistrement, les tournées aux quatre coins de la planète et l'exigence d'un art populaire afro-américain, la Soul-Music ! Cet apprentissage en compagnie d'un artiste intransigeant, perfectionniste et profondément doué guidera les premiers pas de la demoiselle vers l'excellence. En sa qualité de choriste, Martha High eut l'opportunité d'observer avec minutie les prestations de son mentor, de participer à des événements historiques, d'accompagner les soubresauts de la lutte du peuple noir. Le 5 avril 1968, 24h après l'assassinat de Martin Luther King, elle était à Boston sur scène avec « Mr Dynamite » qui tentait, tant bien que mal, d'apaiser les tensions raciales en appelant à la dignité de ses contemporains. Le 24 septembre 1974, elle était également présente lors du festival « Rumble in the Jungle », dont James Brown était la tête d'affiche, organisé à Kinshasa en prélude au combat de boxe qui opposait Mohamed Ali et George Foreman. Pendant 3 décennies, Martha High a donc été témoin des grandes heures de « L'épopée des Musiques Noires ». (Joe Farmer, RFI)

== Line up ==

Martha High (Voix), **Eric Wakenius** (Guitare, Voix), **Leonardo Corradi** (Orgue Hammond), **Tony Match** (Batterie)

► <https://www.facebook.com/mhigh2>



New Morning Radio : Réécoutez le podcast de l'émission

► Tous nos podcasts sur Mixcloud / iTunes

PREMIÈRE PARTIE



Warmup

Jeu 19 Apr ► 20h00

DJ Set by ATN



artistik
rezo



NÉANDERTAL L'EXPO

28
MARS
2018
7
JANV.
2019

AGENDA MUSIQUE

Martha High & The Soul Cookers en concert au New Morning

Martha High & The Soul Cookers en concert au New Morning

Avec Martha High & The Soul Cookers

Le mercredi 26 avril 2017

Tarif : 24.50€

Réservation [en ligne](#)

New morning
7-9 Rue des Petites Écuries,
75010 Paris
M° Château d'Eau

Facebook Martha High

Le mercredi 26 avril 2017

Une des Funky Divas originales de James Brown ! Une chanteuse dont la carrière fut tellement chargée en rencontres de haut vol qu'elle peut vous commencer une phrase en vous parlant de Bo Diddley et la finir avec George Clinton et James Brown en passant par Marvin Gaye.

Quand la chanteuse Martha High intégra l'orchestre de James Brown au milieu des années 60, elle n'imaginait sûrement pas que cette aventure durerait plus de 35 ans. Aux côtés du « Parrain de la Soul », la jeune femme découvrit la scène, les studios d'enregistrement, les tournées aux quatre coins de la planète et l'exigence d'un art populaire afro-américain, la Soul-Music ! Cet apprentissage en compagnie d'un artiste intransigeant, perfectionniste et profondément doué guidera les premiers pas de la demoiselle

vers l'excellence. En sa qualité de choriste, Martha High eut l'opportunité d'observer avec minutie les prestations de son mentor, de participer à des événements historiques, d'accompagner les soubresauts de la lutte du peuple noir. Le 5 avril 1968, 24h après l'assassinat de Martin Luther King, elle était à Boston sur scène avec « Mr Dynamite » qui tentait, tant bien que mal, d'apaiser les tensions raciales en appelant à la dignité de ses contemporains. Le 24 septembre 1974, elle était également présente lors du festival « Rumble in the Jungle », dont James Brown était la tête d'affiche, organisé à Kinshasa en prélude au combat de boxe qui opposait Mohamed Ali et George Foreman. Pendant 3 décennies, Martha High a donc été témoin des grandes heures de « L'épopée des Musiques Noires ». (Joe Farmer, RFI)

[Source texte : communiqué de presse]



ARTICLE PRÉCÉDENT

← **Cyrano de Bergerac
d'Edmond Rostand –
Théâtre Le Funambule
Montmartre**

ARTICLE SUIVANT

**China Moses en concert
au New Morning** →

ARTICLES LIÉS



17/02/2018



© DR

Martha High & the Soul Cookers

Duc des Lombards, Paris 1er

Ces derniers mois, Martha High a probablement été l'artiste afro-américaine la plus présente sur les scènes françaises. Au fil de différentes tournées, elle s'est produite un peu partout avec l'Italian Royal Family, les Japonais rétro d'Osaka Monaurail, l'amicale des anciens de l'orchestre de James Brown, et les Soul Cookers. C'est avec ces derniers, un trio composé de Tony Match à la batterie et Leonardo Corradi à l'orgue, soit les deux tiers du trio Generations avec Fred Wesley, renforcés par le jeune guitariste Eric Wakenius (dont le papa, Ulf, avec qui il a enregistré, a accompagné, entre autres, Oscar Peterson, Ray Brown et, plus récemment, Youn Sun Nah), qu'elle fait ses débuts au Duc des Lombards.

Après quelques morceaux d'introduction par le trio, une occasion de se régaler une fois de plus des solos constamment imaginatifs de Corradi, aussi inspiré musicalement qu'il semble distant physiquement, l'ancienne choriste fétiche de James Brown et Maceo Parker rejoint la scène – robe à paillettes dorée, chaussures à talons argent, cheveux très courts blonds platine – pour un *Funky good time* qui sonne comme un programme. Il n'y a pas (encore) de disque avec les Soul Cookers, et Martha en profite pour piocher assez librement dans toute sa carrière. Peut-être inspirée par le contexte intimiste, elle décide dès le deuxième titre de dévier de la setlist officielle pour se lancer dans une version de *Don't go to strangers* dédié à la mémoire de sa mère, avant de revenir à un programme plus habituel, avec son très amusant *You need a woman like me*, issu de son album "It's High Time" de 2009 (étonnamment, elle ne jouera aucun titre de ses trois derniers disques !)

Peut-être pour ménager sa voix, elle s'octroie au bout de quelques morceaux une pause, laissant la scène à son guitariste pour un *Born under a bad sign* en solo acoustique pas très convaincant, puis au trio en entier. Si Wakenius fait correctement le job en accompagnateur, il faut avouer qu'il est le maillon faible du trio, ses solos vaguement inspirés de plans à la Jeff Beck ne faisant pas le poids face à ceux de ses collègues (lors du sien, Tony Match réussira même la prouesse, qui semble l'étonner lui-même, de détacher l'une de ses cymbales !). De retour sur scène, Martha se replonge dans le répertoire de son ancien patron avec un *Cold sweat* très réussi puis s'approprie, après une introduction parlée peut-être un peu longue, le *Be thankful for what you got* de William DeVaughn.

En rappel, elle revient à son premier album, paru il y a bientôt quarante ans sur Salsoul, le temps d'un *He's my ding dong man* ludique et dépouillé de ses oripeaux discos, prétexte à faire chanter un public qui n'attend que ça. À 73 ans passés, Martha High n'a sans doute plus tout à fait l'énergie d'il y a quelques années, mais elle reste une chanteuse attachante, et il est difficile, quel que soit le contexte dans lequel elle se produit, de lui résister. Étant donné qu'elle doit se réinstaller prochainement en Europe (scoop !), elle devrait continuer à être une visiteuse régulière de nos salles et de nos festivals !

Frédéric Adrian



MARTHA HIGH - LE TAMANOIR @ GENNEVILLIERS



33 VUES

Le 20 avril 2018

20:30 - 23:00

Le Tamanoir

27 Avenue Lucette Mazalaigue

92230, Gennevilliers



James Brown. Qui ne connaît pas le Parrain de la Soul ? Probablement personne. Mais il est certain qu'un grand nombre ignore l'identité de la voix féminine qui s'est cachée derrière les classiques de Mr. Dynamite.

Ce secret, l'un des mieux gardés de l'histoire de la Soul, s'appelle Martha High. Sa voix soprano a accompagné James Brown durant près de 35 ans. Elle était à ses côtés avec les JB's à Boston, au moment de l'assassinat de Martin Luther King ; au Vietnam pour chanter devant les troupes américaines ; au Zaïre pour assister au « Rumble in the Jungle » entre Ali et Foreman. S'il lui arrivait de le coiffer, Martha était surtout une véritable amie, une confidente, le principal soutien de James Brown. À l'époque, elle était sans doute trop jeune et timide pour oser s'émanciper en solo...

Prix : De 6,99 à 10,99€



Commentaires(0)

Connectez-vous pour commenter cet article

SE CONNECTER

DERNIÈRES NEWS

PLUS



Singing For The Good Times

par [Martha High](#)

I Am A Woman

00:00 / 03:57

Album numérique

Écoute en continu + téléchargement

Comprend l'écoute en continu illimitée au moyen de l'appli gratuite de Bandcamp, ainsi que le téléchargement de haute qualité en MP3, FLAC et plus.

Acheter l'album numérique

€9

EUR

ou plus

Donner en cadeau

STEREO

MARTHA HIGH



Partager / Intégrer

Liste de souhaits

apprécié par





Martha High

Nashville, Tennessee

Suivre

blindfaithrecords.it

Facebook

Instagram

YouTube

coordonnées / aide

Communiquer avec Martha High

Aide pour l'écoute en continu et le téléchargement

Sealed Vinyl

Disque/vinyle + album numérique



Pay your dues to the undisputed funky diva: Miss Martha High! Here is at her best! Don't miss the chance to buy this a-m-a-z-i-n-g record and you'll add to your collection a truly gem.

Comprend l'écoute en continu illimitée de *Singing For The Good Times* au moyen de l'appli gratuite de Bandcamp, ainsi que le téléchargement de haute qualité en MP3, FLAC et plus.

sera expédié d'ici 3 jours

Acheter le disque/vinyle

€18

EUR

ou plus

Donner en cadeau

Sealed CD

Disque compact (CD) + album numérique



Martha High, who sang on stage with James Brown for 30 years and was his longest-running female vocalist, is stepping back into the spotlight for a new solo album.

Martha HighSinging For The Good Times will be released on 22 April June on Blind Faith Records. The lead track from the album is 'Lovelight,' for which the radio impact date is 10 March. It's a welcome solo flight for High, now 71, who tours the world regularly as the lead singer with the band of Maceo Parker, another longtime acolyte of the Godfather of Soul.

High's credentials as one of Brown's most trusted allies, and as part of his historic contribution to the history of soul music are unimpeachable. She was with him and the...

afficher plus

sera expédié d'ici 3 jours

Acheter le disque compact

€15

EUR

ou plus

Donner en cadeau

Abonnement

Inscrivez-vous maintenant pour recevoir toute la nouvelle musique que Blind Faith Records fait paraître. Comprend 2 titres du fond de catalogue. Livraison instantanée au moyen de l'appli de Bandcamp pour iOS et Android.

Plus de détails.

S'abonner

€20

EUR/an

ou plus

1. Always Worth The Pain

04:27

2. I Am A Woman

03:57

3. Can't Hold On

03:42

4. Fire Shut Up In My Bones

03:46

vidéo

5. Lean On Me

04:24

6. Lovelight

03:22

7. The Hard Way

03:22

8. The Hardest Working Woman In Town

03:17

vidéo

9. Matha High - Singing This Song

03:52

10. You Baby

04:01

11. For The Good Times

02:43

James Brown! Who doesn't know about the Godfather of Soul?

A key member of James Brown's inner circle on many of his most famous live performances is one of his most enduring and trusted female vocalists, and one of the best kept secrets in soul music: Miss Martha High.

She appears on his celebrated 1968 live performance of 'There Was a Time' and sings the unforgettable soprano note at the beginning of

the 1974 US R'n'B 'The Payback' and his 1976 UK hit 'Body Heat' to names just a couple and remained by his side for over thirty years, singing at some of his most significant concerts.

She was with him and the JB's at the famous Boston Garden gig in 1968, the night after Martin Luther King's assassination, she was also right by his side when James flew through the dangerous Vietnam sky to entertain the US troops. Not to mention with The Godfather of Soul in Zaire, celebrating and performing at the legendary 'Rumble in The Jungle' event, attended by over 60,000 people.

Martha was a true friend, confidant and supporter of The Godfather of Soul, but she was just too young and shy to overtake the other soul divas and take the centre stage.

Today is a different picture! Miss Martha... [afficher plus](#)

paru le 22 avril 2016

Produced and mixed by Luca Sapio at Blind Faith Studios Roma
Mastered by Brian Lucey at Magic Garden Studio L.A.

